

L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Temps



#17

Janvier - mars 2006

Le jazz sur les ondes

Jazz en herbe : 20 ans !
Service Compris pour Trio les mains

L'art et la manière : le solo avec Didier Petit
Hot clubs Rencontre : Guy Deluz

bonne année 2006 !



Toute l'équipe du CRJ Bourgogne vous souhaite une bonne année 2006 !

Au terme de quatre années et sans renoncer aux objectifs (information et réflexion) qui furent les nôtres à la création de ce magazine, *Tempo* évolue, se transforme et vous propose, dans une maquette réactualisée, de nouvelles rubriques plus vivantes, en prise directe avec l'actualité, avec l'ambition certes de répondre à vos attentes et de témoigner de la richesse des initiatives sur notre territoire, mais aussi d'affirmer dans le paysage l'originalité d'une publication à laquelle vous avez été nombreux à témoigner votre attachement.

A côté d'un important dossier consacré au jazz sur les ondes en Bourgogne et de quatre pages de *Chroniques* traitant de l'actualité passée et à venir, *De la cour au jardin* abordera la diffusion sous tous ses aspects avec une attention particulière aux projets en construction comme aux jeunes « pousses » de la scène régionale.

Pleins feux sera l'occasion pour un membre du réseau de mettre un coup de projecteur sur une formation bourguignonne, qu'il accompagne.

Une approche esthétique par un musicien (également de la région) sera au cœur de *L'art et la manière*.

Carnets d'époque nous fera revivre au fil des numéros l'histoire du jazz en Bourgogne de 1945 à 1980.

Quant à *Nouvelle séquence*, elle fermera votre magazine sur une touche littéraire dans l'univers... du jazz.

Au final, un nouveau *Tempo* pour une meilleure appréhension et compréhension de la vie du jazz en Bourgogne... et pour le plus grand plaisir, nous le souhaitons, de notre lectorat.

Roger Fontanel ◀

Sommaire

4 Chroniques

La Bourgogne et le piano à bretelles gascon
Ô... douce nuit...
Cercle « on tour »
Séance de rattrapage
Nevers, Holland en terres conquises
Disques

De la cour au jardin

8 Réseau : Patrick Bacot nouveau président de la « Fédé »

9 Anniversaire : Tournus « Capitale des enfants du jazz »

10 Pleins feux

Service Compris présente Trio les mains

11 L'art et la manière

Didier Petit : le choix du solo

12 Dossier

Des transistors et du jazz : radioscopie bourguignonne

16 Carnets d'époque : 1945-1980

A commencer par les Hot Clubs

18 Demandez le programme

22 Parcours

Mesures pour mesure, la contrebasse chez Guy Deluz

23 Nouvelle séquence

Ne m'en veux pas... (1/4)

Tempo est une publication du
centre régional du jazz en Bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers Cedex.
Tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
crjbουργogne.tempol@wanadoo.fr
www.crjbουργogne.org

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par
le ministère de la culture
et de la communication (DRAC Bourgogne),
le conseil régional de Bourgogne,
la communauté d'agglomération de Nevers,
le département de la Nièvre et bénéficie
du soutien de la SACEM.
Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponc-
tuellement du soutien de l'ONDA
(Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam
sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Directeur de la publication / rédacteur en chef :
Roger Fontanel

Secrétariat de rédaction :
Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau
Coordination, agenda et diffusion : Sébastien Pifre
Conception graphique : Anne Gautherot

Equipe rédactionnelle :
Pascal Anquetil Responsable du CIJ à l'IRMA
Jean-Pierre Guilletat Journaliste
Thierry Menu Journaliste
Arnaud Merlin Producteur à France Musiques
Michel Pulh Journaliste
Sylvain Siclier
Rédacteur musiques actuelles, *Le Monde*

Participation à ce numéro :
Jean Berry, Florence Borg, Margaux Labey, Mikaël Herviaux

Impression : IMP BP 75 58204 Cosne-sur-Loire Cedex
Tirage : 3 900 exemplaires - gratuit

ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2005

Photographie de couverture : © Bruno Coursimault,
Les arcanes d'un vieux transistor

La Bourgogne et le piano à bretelles gascon



Bretelle. Michel Macias quartet
« bal concertant / concert emballant »

A l'initiative de l'Arrosoir, le souffle du Sud-Ouest réchauffera l'hiver bourguignon. Avec une pincée du Michel Macias quartet « bal concertant / concert emballant » la recette devrait prendre forme. A la frontière du trad, world et jazz, Michel Macias (accordéon chromatique) se les approprie pour accoucher de sa propre potée assaisonnée de cette pincée de folie ! Entouré de Vincent Macias (guitare acoustique) d'Eric Buboscq (basse acoustique) et de Vincent Girardon (violin), il réchauffera la scène de La Vapeur, de l'Arrosoir avant un détour sauvage en Morvan. Ouverture de la troisième édition des « Cafés Margot » (spectacles chaque week-end de février à avril 2006) à savourer sur l'ensemble du territoire du Parc. « *L'idée est simple : le café est un lieu de convivialité, d'échange et de détente. Il peut également être un espace de culture, de rencontre entre artistes et habitants. Les « Cafés-Margot » s'inscrivent dans une perspective qui doit permettre de développer la vie culturelle en prenant en compte les spécificités du territoire, à savoir l'éloignement des centres urbains et des structures culturelles* ». Avec cette mini-tournée, l'Arrosoir concrétise un ancien désir : faire vibrer les énergies du Sud-Ouest en Bourgogne.

📢 Concerts en février : le 2 à Dijon, le 3 à Chalon, le 4 au PNR du Morvan.
📧 + d'info sur les Cafés Margot : <http://www.parcдумorvan.org>

📄 Demandez le programme (horaires/lieux) p. 18-21
📧 www.crijbourgogne.org / rubrique agenda

Temps #17
p.4

Ô... douce nuit...



Bécot. Cécile Dibon-Lafarge
au studio du Théâtre d'Auxerre

Lumière tamisée. Attention palpable (avant les applaudissements nourris) dans le public qui a apprécié la rentrée de saison du Jazz club d'Auxerre. Soirée du 21 octobre 2005, studio du Théâtre d'Auxerre, après « Le grand vacarme » en 2004, la formation Des embouts et des becs présentait son nouveau projet : « Le chant des Burgondes ». Ces « *musiciens tous issus de la Bourgogne et bercés par la musique du pays [souhaitaient] rendre hommage à leurs racines avec pour point de départ l'idée de revisiter le répertoire bourguignon (de la musique de la renaissance aux chansons à boire)* ». Un chant qui repose sur la voix soprano haut perchée, teintée des accents de Cécile Dibon-Lafarge et complétée à l'occasion par les voix des musiciens ; c'est véritablement ici que réside toute l'originalité du projet. Les morceaux chantent les plaisirs de la vie et donc le vin. Sur scène, Arnaud Boukhitine (tuba, tb, ophécléide) introduit les morceaux par ses questionnements lors de la genèse du répertoire (qui se composait ce soir de deux actes de six morceaux). Puis, le reste de la formation – Patrice Bailly (tp), Julien Labergerie (saxophones), Aymeric Descharrières (s. baryton) et Nicolas Casanova (cors) – s'élance dans l'interprétation du discours écrit par le tubiste sans s'interdire des passages improvisés. Tous ces ingrédients étaient réunis pour inviter à parcourir les traditions du patrimoine régional. Du chant des Burgondes jusqu'aux embouts, il n'y a qu'un souffle.

📧 <http://collectifzazen.free.fr>

Cercle « on tour »

Récemment investi en Bourgogne, particulièrement dans la Nièvre, coordinateur de l'équipe pédagogique du département jazz de l'école nationale de musique de Nevers¹, Vincent Mascart revient sur scène avec son projet : « Circum ». Entouré du tambouriniste Carlo Rizzo, Martin Taxt au tuba, du chanteur Beñat Achiary, du trompettiste Geoffroy Tamisier et de Jean-Christophe Cholet au piano il marquera plus encore le territoire bourguignon. Le mercredi 15 mars à l'Atheneum de Dijon, le jeudi 16 mars à Cosne-sur-Loire et le vendredi 17 mars à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône. Vincent Mascart « Circum » brasse les cultures. Les musiciens du sextette emportent dans leurs bagages respectifs, leurs influences, leur folklore au sens noble du terme. D'un côté C. Rizzo muni de son tambourin du sud de l'Italie et le chant du basque B. Achiary. De l'autre Vincent Mascart qui a accumulé les expériences musicales variées, acquises avec le pianiste Bojan Zulfikarpasic, le batteur chanteur multi-instrumentiste Karim Ziad, le guitariste Nguyen Lê, autour des musiques du Maghreb et des Balkans. Nourris sur des routes musicales V. Mascart « Circum », et son disque en prévision, séduira les voyageurs de jazz.

1. Voir *Tempo* 14, p. 10 sur www.crjbourgogne.org

🔍 Demandez le programme (horaires/lieux) p. 18-21
www.crjbourgogne.org / *rubrique agenda*



Around. Vincent Mascart « Circum » sur les routes avec le soutien du CRJ Bourgogne

Séance de rattrapage



Offset. BO de BD

Nous annonçons que le spectacle « *pourrait bien trouver sa place dans les programmations* » (*Tempo* 7, p. 5). C'est fait. « La ville qui n'existait pas » poursuit sa longue croisière sans oublier la Bourgogne. Œuvre du neuvième art qui a convaincu les lecteurs passionnés comme les professionnels en 1977, *La Ville qui n'existait pas* est, avec *La Croisière des Oubliés* et *Le Vaisseau de pierre*, le dernier volet d'un cycle récemment publié sous le titre générique des *Légendes d'aujourd'hui*. Cette trilogie qui offre à sa façon un panorama des années 1970 prend un autre sens avec la création d'Alain Rellay. Saut temporel où se réunissent création de jazz contemporain du XXI^e siècle et planches seventies.

Alain Rellay (saxophone ténor) fait étape au Creusot et à Beaune, toujours entouré de Jean-Paul Autin (saxophone soprano, clarinette basse), Christian Millanvois (batterie, percussions) et de Philippe Deschepper (guitare). Vous retrouverez, le temps d'une soirée, la BD de Bilal illustrée de notes jazz. Plutôt que le mariage habituel du texte avec l'image, ce spectacle propose un subtil mélange de modernité graphique et de jazz en images. Plaisir à prolonger à L'Arc du Creusot avec l'exposition « Bilal - Le Creusot 2 min d'arrêt » du 21 janvier au 4 mars. Il vous reste juste à replonger dans vos bibliothèques avant d'assister – si ce n'est déjà fait – à la relecture de Bilal et Christin sous toutes ses formes.

🔊 Le 21 janvier au Creusot, le 1^{er} avril à Beaune
🔍 Demandez le programme (horaires/lieux) p. 18-21
www.crjbourgogne.org / *rubrique agenda*

d'jazz Dédikaces

Nouveau rendez-vous proposé par Media Music quelques heures avant les concerts. Rencontres à la boutique Harmonia Mundi de Dijon (21) avec les artistes programmés le soir. A venir : jeudi 2 février à 18h d'Jazz Dédikaces avec Michel Macias.

La toile se tisse

www.crjbουργogne.org, www.mediamusic.fr,
www.lavapeur.com, www.arfi.org,
www.ventsdest.com.

Les trois premiers sites web sont régionaux et abordent le jazz de très près ou de plus loin, les deux autres, hors nos murs, aussi. Tous sont à consulter dans de nouvelles versions. A vos surfs !

Haut Conseil

Le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, qui se substitue au Haut Comité des enseignements artistiques, compte parmi ses 19 membres le violoniste Didier Lockwood en qualité de vice-président. Notons aussi la présence de Madame Marie-Christine Labourdette, directrice régionale des affaires culturelles de Bourgogne en tant que représentante de l'Etat. Le Haut Conseil pourra être consulté sur toute question concernant les orientations, les objectifs et les moyens d'une politique commune menée par le ministère de l'Education nationale et le ministère de la Culture.

New

Zicmu.mag propose une nouvelle formule. Retrouvez gratuitement et mensuellement l'actualité des musiques actuelles, concerts et spectacles en Bourgogne.
• contact@zicmu.net / 03 85 94 06 32 / 06 75 16 76 18

Da Capo prêt à tourner

Et puisqu'il faut reprendre au début... rien d'étonnant à ce que ce trio vocal né à deux pas de Cluny ait des gospels dans son répertoire. Sophie Berthommé (soprano), Regina Deluz (mezzo) et Erla Jónasdóttir (alto) goûtent tout autant le swing profane des standards et de la bossa nova. Accompagné par John Sturton (p), Guy Deluz (b) et Christophe Esposito (dms), Da Capo chantera le 3 février à 20h30 au théâtre municipal de Cluny.
• Renseignements : RegDeluz@aol.com
03 85 59 64 19

S.O.S.

Solidarité avec les musiciens de Louisiane : consultez la plate forme d'information et de contribution sur le site de l'Irma :
<http://www.irma.asso.fr>
<http://www.bayouprod.com/solidarite.htm>

Arrosoir

Nouveau à Chalon : un atelier de pratique de groupe tous les mardis soir à 20h30 et un autre de batucada-percussions tous les mercredis à 20h30.
• Renseignements et inscriptions au 03 85 48 86 88.



Double Bass.
Dave Holland au théâtre de Nevers

Nevers : Holland en terres conquises

C'était « le concert à ne pas manquer », peut-être le plus attendu de cette 19^{ème} édition des Rencontres internationales de jazz de Nevers à entendre les applaudissements nourris d'un public impatient, serré du parterre aux balcons, dans les entrailles feutrées du petit théâtre en sursis. Pour la dernière date d'une grande tournée européenne, le quintet rôdait à l'exercice n'a pas déçu. Pouvait-il en être autrement ? Dave Holland crée aujourd'hui une musique bien moins radicale qu'elle ne le fut dans les années 1970 aux côtés de Miles, Coréa ou Braxton. Revenu à un jazz plus classique, ce passeur générationnel (il révéla dès 1983 un certain Steve Coleman) s'entoure de musiciens étonnants qui, tout en finesse, guident le quintet sur une

tangente très actuelle. Holland sert, plutôt que sa personne (technique éminente, sonorité prodigieuse de sa contrebasse et groove inné), les recrues plus jeunes d'une génération, et distribue, en leader attentif et généreux, la parole à chacun. Sur la rythmique redoutable et surchauffée de Nate Smith, le tromboniste Robin Eubanks (autre pièce maîtresse du collectif M-Base) étonnant de virtuosité et d'amplitude et le saxophoniste Chris Potter, nouvelle star de la scène new-yorkaise, posent leurs improvisations exacerbées sur les *vibes* douces mais stimulantes de Steve Nelson. Et le théâtre entier, du néophyte au musicien chevronné, s'est laissé emporter, aux anges, devant cette musique belle et complexe, imparable et jubilatoire.

M. Labey ◀

Act !



Les 9 et 10 mai 2005, se sont tenues les 2^{èmes} Rencontres du jazz en région proposées par Auvergne musiques danses, le Centre régional du jazz en Bourgogne et le Petit faucheur de Tours. Les actes de ces deux journées sont disponibles. Vous retrouverez l'ensemble des riches propos échangés au cours du forum « Créer et jouer en région » et du colloque « La région un espace de développement culturel et artistique », ainsi que la synthèse des journées par Emmanuel Brandl.

Pour se procurer les actes : crjbουργogne.ressources@wanadoo.fr / 03 86 57 88 51
et en téléchargement sur www.crjbουργogne.org rubrique les chantiers du CRJ

Pour une étude des publics jazz

Nevers, 11 novembre 2005. A l'invitation du Centre régional du jazz en Bourgogne, une réunion de réflexion, modérée par Jean-Louis Fabiani* et organisée sur le thème des publics du jazz, a rassemblé quelques acteurs bourguignons, la Fédé, l'Afijma, le Spedidam, le ministère de la culture et des représentants de festivals de jazz français et européens. Outre la volonté d'engager une étude sur les publics (et non-public) du jazz, nous retenons que le territoire bourguignon (pour la présence du jazz dans ses clubs, festivals et scènes généralistes), pourrait être le terrain d'investigation de cette vaste étude nationale. Rappelons qu'aucune étude permettant de connaître les publics de ce champ culturel n'a encore vu le jour hormis les travaux sur les pratiques culturelles des français du Département des Etudes de la Prospective et des Statistiques.

* Directeur d'études à l'EHESS, sociologue des publics et des pratiques culturelles

Ce trimestre,
pour ce nouveau **Tempo**,
des disques comme s'il en
pleuvait ;

Will Menter,
Jean-Christophe Cholet,
Snake Oil et Rouge Pahlet à écouter.



1

Le Cd cinq pistes des Dijonnais
d'Akhab est disponible

(Media Music 03 80 59 10 32).

Retrouvez la chronique
de cet album jazz-électro-
ethnique dans **Tempo** 18.

Après une tournée en Irlande,
le Trio Résistances
rentre en studio
pour l'enregistrement
de son 3^{ème} album.

Une anthologie

(1954-1978) du compo-
siteur, saxophoniste,
pianiste et organiste

Jean-Claude

Fohrenbach vient de
sortir en décembre
dernier dans la
collection *Jazz in Paris* /
Universal.



4



3



2

2

Du jus !

Hugo Parle (basse électrique, composition) dirige six musiciens - Franck Guicherd (tp), Olivier Sauvan (sax alto), Sébastien Trogon (sax ténor, soprano), Hugues Renault (g), David Teboul (dms) et Julien Lallier (p, claviers) - pour un mini album (cinq pistes) en couleurs, à l'aboutissement varié, emprunt de programmation en ouverture de quelques nappes de clavier, d'une guitare sur le devant de la scène... Rouge Pahlet, et ses musiciens de l'Yonne, est « une formation cuivrée, dédiée à une musique écrite pour 58 %, improvisée à 41 %, aux accents funk, aux teintes flamenco, traversée de climats de musiques de films, ponctuées de rythmiques démocratiques. »

Rouge Pahlet *Le citron électronique* / Autoproduction
Acquérir l'album: hugomme@yahoo.fr / 06 62 65 00 15

4

Seventies et troisième millénaire

L'album du quartet Snake Oil, présente un jazz électrique, ethnique et expérimental. On retrouve autour du polymorphe batteur Daniel Jeand'Heur (Up Drive, Pienza, One Shot...) le bassiste Greg Théveniau (La vie est un poulpe, Morilla 5tet), pour une rythmique au groove sauvage et incisif, le prometteur pianiste résident du Crescent jazz club, Romain Nassini, au Rhodes, et enfin Boris Blanchet (Simon Goubert quartet) aux saxophones. Impressionnant dans ses improvisations scéniques déviantes et alambiquées, le quartet explore sur son premier opus des paysages et climats harmoniques tendus et distordus, inspirés du jazz électrique des années 1970. Enregistré au printemps dernier en résidence à La Tannerie (scène de musiques actuelles de Bourg-en-Bresse), vendu au Japon (par Markee et Union) et aux Etats-Unis (par Wayside), le disque cherche toujours un distributeur en France.

Jean Berry ◀

1

Surprendre en sculptures

Un disque « habité », énigmatique où les instruments conventionnels - marimbas, percussions (Pierre Corbi), contrebasse (Benoît Keller) - participent au sentiment d'étonnement créé par le dispositif sculptural de Will Menter (sax, sculptures sonores, composition). Constitué d'ardoises, de bois et autres matières naturelles le saxophoniste est toujours à la recherche de nouveaux sons extraits de la nature et de ses fruits. La musique arrive lentement, toujours structurée autour du son des claves et jusqu'au tube à bulle à l'atmosphère si liquide. Douze pistes laissent la part belle à l'improvisation et à la voix toute en nuances de Sianed Jones, élément incontournable de l'album.

Will Menter *Songs sculptures* - Will Menter Productions
Acquérir l'album : www.willmenter.com

3

Sous la baleine

Réjouissant, contemporain et européen ou le trio piano, contrebasse et batterie né il y a trois ans au théâtre d'Auxerre pendant la résidence du pianiste Jean-Christophe Cholet. Ce n'est pas un hasard de le retrouver entouré du bassiste Heiri Känzig et du batteur Marcel Papaux ; ils collaborent ensemble depuis plusieurs années. La direction esthétique [du trio] oscille entre des pièces totalement improvisées et des compositions [qui sont] inspirées de la culture musicale européenne. Un résultat final où les onze pistes consacrent le trio qui se situe invariablement entre l'énergie et la pureté.

Cholet Känzig Papaux trio *Under the whale* / Altruuoni
Acquérir l'album : www.jeanchristophecholet.com

Snake Oil *Doustrian Dance* / 12 productions / Musea
Acquérir l'album : www.12prod.net / 06 64 20 67 49

Le nouvel album
de **NEO**

« De Fursak Plays »
(electro jazz) est sorti
en novembre dernier :
www.12prod.net /
06 64 20 67 49.

Le violoncelliste
Didier Petit

(qui vous parle de son
expérience du solo page 11)
prépare un troisième
album solo.



Grégory Teyssier,
Rémy Decormeille,
Vincent Pagliarin

Formations missionnées

Ce trimestre
quatre formations aidées
par le CRJ Bourgogne :
Trio les mains,
Olivier Bernard trio « Both »,
Alain Rellay pour
« La ville qui n'existait pas »
et Vincent Mascart
« Circum » (Voir p. 5)
pour huit concerts en région.

📄 Demandez le programme
horaires/lieux p. 18-21

🌐 www.crjbουργogne.org/
rubriques formations soutenues
et agenda



Olivier Bernard Trio
« Both »



Vincent Mascart
« Circum »

Création

Le pianiste Mickaël Sévrain, qui évolue déjà
au sein de Call the mexicans !, travaille avec
un orchestre de 9 musiciens sur une
création intitulée : « One more time »,
nouveau projet coproduit par
Zutique productions, Service compris, Jazz à
Couches et le CRJ Bourgogne. Sur scène
dès le mois de mai en région.

Tribu

Avant son festival en juin (Tribu festival),
pour un cycle Made in Mali, immergez-vous
dans la culture d'Afrique noire dès le mois
de mars. Soirée « jazz mandingue », entre la
Gambie, la Guinée, le Mali et jusqu'au
Sénégal, avec le quartet Waraba, Jean-
Jacques Avenel (kora, cb) accompagné de
Lansiné Kouyate (balafon), Moriba Koïta
(ngoni), Michel Edelin (fl).

📅 mardi 14 mars au Théâtre Mansart - Dijon (21) / Zutique
Productions 03 80 28 80 42

De nouvelles impulsions dans la continuité

Patrick Bacot nouveau président de la « Fédé »

Adhérent depuis la création de la Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées
et ayant déjà participé au bureau, P. Bacot vient d'être élu à la présidence de ce réseau qui ne
compte pas moins de 27 scènes. Succéder à Michel Audureau, fondateur emblématique de la
Fédé, au point d'y être totalement identifié n'est sans doute pas chose aisée. Mais c'est sereine-
ment que le directeur de l'Addim 89 et de l'ENM d'Auxerre, également responsable du Jazz
club d'Auxerre a décidé de relever ce défi – un peu imprévu il est vrai pour l'intéressé – et d'y
imposer sa marque tout en se situant dans la continuité du travail engagé.

Cinq grands axes devraient caractériser cette nouvelle présidence dont deux majeurs et qui ne
sont pas sans questionner et répondre à une certaine actualité autour des musiques actuelles
et de la place du jazz en leur sein. Pour ce
militant qui connaît bien les différents
réseaux du jazz (il fut également membre de
l'Afijma quand il dirigeait le festival de jazz
d'Auxerre) un rapprochement de ces der-
niers est une nécessité afin de rappeler « la
spécificité de cette esthétique et de veiller à
ce que le jazz ne soit pas passé à la moulinet-
te dans le grand sac des musiques actuelles ».
Mais parallèlement il revendique et réaffir-
me son souhait de « poursuivre le rappro-
chement avec la Fedurok et le travail sur des
enjeux et problématiques partagés tels
l'emploi, la précarité des structures... ».
« Défendre une esthétique et défendre un
réseau de lieux » tel est le credo du nouveau



Tchin ! Assemblée générale de la Fédé,
6 septembre 2005, André Cayot (inspecteur,
ministère de la culture), M. Audureau,
Pascal Anquetil (responsable du centre
info jazz - Irma) et P. Bacot

président qui par ailleurs est totalement conscient de certains risques ou difficultés mais
qui préfère privilégier une certaine dynamique au service d'une stratégie visant à renforcer
et développer ce réseau des scènes de jazz sur l'ensemble du territoire. Perspective de
développement qui correspond également au souhait réaffirmé d'une plus grande cohé-
sion de la fédération à travers une « politique de veille permettant tant de susciter et d'ac-
compagner de nouvelles adhésions que de repérer les structures en situation de fragilité ».
Se doter d'outils d'analyse de fonctionnement des structures et définir une véritable poli-
tique européenne de la Fédé, sont également les chantiers de cette nouvelle présidence.
A la question « quelles répercussions pour la Bourgogne ? » région déjà riche d'acteurs
et d'initiatives et qui se trouve également dotée d'acteurs engagés dans la réflexion
nationale, P. Bacot répond que « le jazz est davantage qu'un simple secteur parmi
d'autres en Bourgogne ; il devrait encore rencontrer une plus grande écoute auprès des
partenaires institutionnels ».

RF ◀

Salut l'ami !

Militant infatigable et ardent défenseur du jazz dans la
Nièvre et plus particulièrement dans sa ville à Clamecy où
il avait été à l'initiative d'une programmation régulière à la
MLAC (cf *Tempo* 6), Claude Cogan nous a quitté en octobre
dernier. C'était un amateur éclairé, ouvert à toutes les
audaces et particulièrement attentif à la scène française.
La tignasse en bataille, une pipe coincée entre les lèvres et
le regard toujours rieur, c'est l'image que nous conservons
de Claude à la Ferme Blanche... qui vient de perdre sans
doute un peu de son âme.



RF ◀



Capitale des enfants du jazz

**En juillet et août prochains,
à Tournus et Pont-de-Vaux,
un band démesuré créera une pièce d'Alain Rellay.
20 ans, ça se fête ! Jeu du temps qui file et d'un âge
assigné, Jazz en Herbe mûrit et renouvelle sa jeunesse.**

Jazz en Herbe va sur ses 20 ans

Famille nombreuse.
Un big band normal de Jazz en Herbe,
une année parmi d'autres

A destination des 10-16 ans, les stages d'été de Jazz en Herbe ont été lancés par le trio des trompettistes Jean-Pierre Chabridon et Daniel Pasquier et du guitariste Jean-Michel Dubois. « En 1982, explique ce dernier, *Daniel et moi nous avons monté une école de musique à Pont-de-Vaux et nous avons envie de réaliser un travail sur le jazz avec des mômes* ». Ce fut chose faite en 1986 : Jazz en Herbe naquit à Pont-de-Vaux et Tournus s'ajouta en 1989. Didier Levallet qui en devint le parrain est intervenu à plusieurs reprises. « *La musique, c'est un échelonnage général, ce n'est pas forcément hiérarchique. Il y a des relais qui se passent (...)* » expliquait en 1983¹ l'animateur de Jazz à Cluny, persuadé de l'impérieuse nécessité d'une pratique amateur. L'association Jazz en Herbe en quelque sorte s'est placée en première ligne.

J-M. Dubois, son président, indique que les jeunes postulants doivent être « *capables de poser les mains ou la bouche sur un instrument ; ou encore la voix. Notre boulot consiste à faire travailler un big band, de manière à ce que chacun puisse y trouver sa place.* » Un big band bigarré hébergeant « *tous les instruments possibles* » car « *tous peuvent venir se frotter au jazz (...)* On écrit des arrangements qui chantent, adaptés à des enfants », pour stimuler « *l'écoute, le jeu ensemble, le travail du rythme.* » Parallèlement à la pratique, par une indispensable écoute, « *du blues à aujourd'hui* », Jazz en Herbe éveille l'enfance

aux racines de l'art et à son histoire. Quant à l'encadrement, autour d'un des trois piliers de départ, il se l'est créé au fur et à mesure, avec d'anciens stagiaires Bafa² en poche et des musiciens professionnels. Jazz en Herbe peut être un éveilleur, mais pour tous il reste une source de plaisir qui croît et se multiplie.

De 28 inscrits la première année il est passé à 90. Une formation quasi continue pour quelques-uns, venus jusqu'à six fois, la moyenne se situant à trois. Jazz en Herbe recrute dans l'hexagone et autour (Belgique, Suisse, Royaume-Uni, Espagne). En 2000, il a accueilli 11 jeunes Béninois. Le soir les jeunes pousses du jazz s'émancipent dans des groupes, au gré des affinités qui s'amuse à prendre des noms yankees à l'ancienne. Ces associations peuvent durer et venir jouer à d'autres Jazz en Herbe. Tout ce monde, tout ces brassages, toutes ces allées et venues, cela fait dire à J-M. Dubois enthousiaste que, onze jours durant, Jazz en Herbe est « *la capitale des enfants du jazz* ». Son dixième anniversaire avait été marqué par la création d'une œuvre en six mouvements de Didier Levallet, interprétée par 193 musiciens, tous passés par ses stages. Le vingtième va faire plus fort : Alain Rellay compose une pièce pour un *giant band* de 250 musiciens attendus !

Michel Pulh ◀

1. Interview non publiée.

2. Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.



Trio les mains, Vincent, Grégory, Rémy et les autres

Entre Trio les mains et Service Compris, le courant passe. Le groupe auxerrois et le diffuseur possèdent la même passion de la scène, de la composition, de la création.

Tiercé. Trio les mains :
Grégory Teyssier,
Rémy Decormelle,
Vincent Pagliarin

Les organisateurs de la saison du Jazz club d'Auxerre à l'association Service Compris connaissent les trois solistes depuis de longues années, pour les avoir côtoyés au département jazz de l'ENM d'Auxerre. « Ces musiciens gravitaient autour d'Auxerre » explique Robert Fontebasso, responsable de la diffusion. « Entre profs et élèves, deux générations se sont retrouvées sur des projets communs. Trio les mains, ce sont trois personnalités intéressantes, des gens doués. L'objectif était de mettre en avant des talents, de les voir sur scène. En compagnie d'invités également. En mars, le groupe effectuera ainsi une création à Auxerre. La formule de trio à cordes est en outre originale et peu répandue dans le milieu du jazz. Sans rythmique, l'exercice musical s'avère très difficile ».

Bonheur partagé

Vincent Pagliarin, le violoniste, Grégory Teyssier, le guitariste et Rémy Decormelle, le pianiste tournent ensemble avec un bonheur partagé. Ancien élève du conservatoire de Paris, V. Pagliarin après avoir rencontré le violoniste Pierre Blanchard a tracé sa voie. Il a enseigné, développé une pédagogie « autour des cordes », enregistré deux disques et surtout effectué une tournée européenne avec Michel Petrucciani. « Le trio a débuté il y a trois ans après une commande de Patrick Bacot dans le cadre des concerts du Jazz club » précise V. Pagliarin. « A l'époque je connaissais G. Teyssier (qui a fréquenté l'école de jazz) et Mickaël Sevrain. Nous avons joué ensemble puis Mickaël est parti à Dijon ». R. Decormelle (formé à l'ENM) a rejoint Grégory et Vincent l'an passé et le trio a poursuivi sa quête vers de nouveaux horizons.

Spécificité

« Nous travaillons en collaboration, chacun apporte ses connaissances » poursuit V. Pagliarin. « La composition même du trio oblige à une écriture plus pointilleuse, demande beaucoup de travail sur chaque instrument. Le trio a une spécificité. C'est une musique d'expression avec de multiples inspirations. Il faut répartir le rythme entre le piano et le violon, violon et guitare ou guitare et piano ». Le violoniste et ses deux compères excellent dans ces exercices de style qui mélangent lecture musicale et improvisation. Trio les mains, groupe atypique est ainsi en constante « mutation ». structure qui souhaite faire graviter autour d'elle d'autres musiciens, la formation auxerroise pourrait s'agrandir prochainement. « L'idée est d'inclure un percussionniste » ajoute V. Pagliarin. « Nous aimerions réserver une place à d'autres instrumentistes ». Le 3 mars, date de leur concert à Auxerre, les trois amis accueilleront l'excellent accordéoniste Vincent Peirani, le percussionniste Thomas Ostrowiecki et la voix de Jeanne Added*. Perfectionnistes, toujours à l'écoute, Vincent, Grégory et Rémy continuent de donner le tempo, tout en essayant d'étancher leur soif de découverte. Pour eux, le jazz demeure plus que jamais une fantastique scène d'expression.

* Trio les mains accompagné de T. Ostrowiecki et J. Added se produiront à L'Arrosoir le 3 mars.

Jean-Pierre Guilletat

Le 11 février à Chauffailles, le 3 mars à Auxerre,
le 4 mars à Chalon-sur-Saône
Avec le soutien du CRJ Bourgogne.

Didier Petit : le choix du solo

Bourguignon depuis peu, le violoncelliste nous dit pourquoi il aime ce monologue extérieur qu'est le solo et comment cela a changé son rapport à l'instrument :

« Depuis l'âge de vingt ans, je pratique l'aventure du solo. J'ai déjà enregistré deux albums dans cette formule. Le premier en 1999 intitulé *Sorcier*, l'autre en 2000 *Déviations*. Un troisième est en préparation, mais après, promis, j'arrête. Mon modèle dans cet exercice de haute solitude, c'est Steve Lacy. Grâce à sa vision orchestrale, il ouvre à chaque fois un espace musical qui laisse toujours le champ libre à l'imaginaire. Quand il improvise, il est à la fois un et multiple. C'est là pour moi la force du solo : tout regrouper. Quand je joue seul, j'ai l'impression d'être un arbre de transmission, un vecteur de tout ce qui m'entoure et me traverse. Je récupère toutes les influences qui ont construit mon histoire de musicien pour les transformer en un moment unique et complet. Dans le moment du solo, je vais chercher dans ma mémoire des lambeaux de souvenirs et d'influences qui surgissent et ressortent sans prévenir. Dans l'instant de l'improvisation, je ne suis qu'un transmetteur. Je n'ai pas l'impression d'être influent et d'avoir une signature. Comment apprivoiser cette multiplicité d'influences sans tomber dans le piège du catalogue ? Comment en tirer quelque chose d'original et de cohérent ? Comment être à la fois centré et multiple ? Comme disait Baudelaire " *De la centralisation ou de la vaporisation du Moi. Tout est là* ". Pour démarrer un solo, je peux partir d'un mode de jeu, d'une matière sonore ou d'une petite ritournelle que j'ai en réserve. Une fois que le solo est lancé, j'attends que cela sonne et résonne dans l'espace. Cela incite aux déviations ou suscite des insistances plus ou moins lourdes quand rien vraiment n'arrive. La musique, c'est l'art du temps. Il faut savoir gérer le temps en fonction de l'espace, celui du dehors comme celui du dedans. Faut-il faire le vide et tout oublier avant d'improviser ? Il n'y a pas de règle. L'improvisation, c'est l'art de faire n'importe quoi mais pas n'importe comment. Le problème, c'est que, comme tout le monde, je rêverais de savoir faire n'importe quoi mais que ce n'est malheureusement pas possible tant nous sommes lestés par notre bagage technique et nos habitudes. Le bonheur en solo, c'est quand on se surprend, qu'on fait apparaître quelque chose qu'on ignorait soi-même ou qu'on n'avait jamais exploitée de cette manière. On est alors pris dans une turbulence vraiment magique. C'est pour ces moments-là que je fais de la musique.

Nous ne sommes pas égaux face au solo. J'aime bien cette idée. On peut en sortir vidé ou exalté. La question fondamentale du solo,



Introspection. Mon modèle dans cet exercice de haute solitude, c'est Steve Lacy

Didier Petit, violoncelliste

Né à Reims en 1962
Fondateur du label « In situ » ;
leader du quartet « NOHC »
avec Denis Colin, Daunik Lazro
et Michaël Nick ; membre du
Denis Colin Trio et des « Arpenteurs »

Discographie :

Sorcier (Leo Records, 1999),
Déviations (La Nuit Transfigurée, 2000)
NOHC on the Road (Leo Records, 2000),
NOHC en quartet (In Situ, 1998)

c'est d'avoir quelque chose à dire. Comme on est seul, en cas de passage à vide et de panne d'inspiration, il n'y a pas d'échappatoire possible. Il y a deux dangers à éviter : la roublardise (faire plaisir par des effets faciles) et la complaisance narcissique (se faire d'abord plaisir). Comme le clown, en solo il ne faut pas tomber dans la vulgarité ou la niaiserie. Il faut tenter en toute fragilité de rester dans l'intelligence et l'émotion. C'est toute une dramaturgie de l'humain qui est en jeu. Quand on joue " juste " en solo, on le vérifie tout de suite par la qualité de l'écoute du public. Cela ne trompe pas. Ma longue pratique du solo a été pour moi décisive. Parce qu'elle a changé mon point de vue sur mon instrument. À savoir l'utilisation du violoncelle dans tous ses aspects : acoustique, harmonique, mélodique, rythmique, timbral. On dit que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine. La clarinette basse

aussi. Ce que je sais, c'est que c'est grâce à l'expérience du solo que j'ai ressenti le besoin de donner de la voix et de chanter pendant mes improvisations. Le violoncelle est un instrument tout en couleurs aux facettes multiples, inexploitées, inépuisables. Son non-tempérament chronique et sa voix naturelle m'ont construit. Il a fallu les musiques improvisées pour que j'apprenne à le déconstruire et à le dévier à ma façon de son riche répertoire classique. Ma chance, c'est qu'en jazz l'instrument a encore peu de références ».

Propos recueillis par Pascal Anquetil ◀

Il y a deux dangers à éviter :
la roublardise
(faire plaisir par des effets faciles)
et la complaisance narcissique
(se faire d'abord plaisir).

Des transistors et du jazz : radioscopie bourguignonne



« **ON** ». Parcourant le paysage radiophonique, il n'est pas improbable de distinguer les timbres immuables, voire emblématiques des grandes émissions consacrées au jazz. Etonnement (peut-être ?), ces rendez-vous sont souvent le jardin musical des radios publiques et restent quasiment absentes des privées. Du côté des playlist en journée, le constat s'assombrit plus encore ; le jazz en demeure absent. En région, loin de reposer sur les antennes locales des radios publiques (la présence du jazz s'appuierait uniquement sur le bref *Instant jazz* proposé par France Bleu Auxerre), l'alternative se fonde sur les radios associatives... Vingt-cinq ans après la libération des ondes et l'éclosion de radios militantes et bouillonnantes, que reste-t-il ? Radioscopie et explications.

Cartographier à grands traits le rayonnement du jazz depuis les radios locales bourguignonnes, c'est d'abord établir un constat statistiquement rassurant : le jazz sur les ondes est présent aux quatre coins de la région. Une douzaine d'émissions couvrent le bassin bourguignon sans éviter pour autant les déséquilibres d'un territoire à l'autre. Des quatre départements, l'Yonne dispose de l'offre la plus limitée car unique, par le biais d'*Aperçu jazz*, rendez-vous hebdomadaire de Radio Stolliahc (Sens). Plus chanceuses, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire reçoivent jusqu'à quatre émissions et en bonne moyenne, la Nièvre s'octroie deux rendez-vous par semaine avec le jazz. Emettant hors région (depuis la lyonnaise Radio Pluriel), mais suffisamment originale pour être évoquée, *Wjazz*, complète l'offre pour les mieux équipés, elle est disponible sur le web.

Bien qu'elle ne concerne qu'un tiers des radios locales en Bourgogne*, la présence du jazz est bien effective, totalisant 16 heures et 45 minutes d'antenne hebdomadaires sur la région entière (22 heures et 45 minutes avec les rediffusions). Mais il reste à se poser la question de son accessibilité (horaires de diffusion). On pourrait s'attendre à une réplique des usages répandus sur les grandes radios, enclines à cantonner parfois le jazz à la seule nuit. Il n'en est rien. Les traditionnels débuts de nuit (créniaux moins tardifs que sur le réseau national), demeurent plus accessibles pour le public, et, sans réussir à s'imposer sur des horaires de grande écoute, certaines émissions se font tout de



même une « plage au soleil ». La preuve ? Les cases confortables, pour les auditeurs, de *La boîte à jazz* (Radio VTI) et *Jean jase* (Radio Cactus) de 19h à 20h.

Quant au contenu, c'est la diversité qui prime : profils variés tour à tour consacrés à l'univers d'un musicien, l'histoire du jazz, la retransmission de concerts, des retours sur des standards mais aussi des découvertes régionales toujours en lien avec l'actualité et au service de la vitalité locale. Dans cet éventail, l'éclectisme s'impose comme dénominateur commun. « *Nous passons le plus souvent possible des groupes issus de petits labels – qui proposent des musiques souvent plus inventives ou en tout cas plus risquées commercialement – mais aussi des albums de légende...* » confirme Greg Théveniau (*Fusion / Tropiques FM*). On entrevoit sans peine le rôle prépondérant de l'animateur, soucieux de valoriser ce qui le mérite, mais dont la responsabilité

va plus loin, rejoignant la sphère didactique. Vulgariser, éveiller la curiosité des auditeurs en s'affranchissant des conventions (commerciales) est la ritournelle de ces hommes de l'ombre, sans œillère et militants. Bertrand Givélet, se bat « *contre l'idée médiatiquement répandue que le jazz se réduit au siècle dernier, de l'autre côté de l'Atlantique.* » L'animateur d'*Histoire de jazzman* sur RCF Nièvre poursuit à propos de l'ouverture sur les jazz(s) et leur territoire affirmant qu'il « *y a déjà beaucoup de monde sur le créneau*

« Nous passons le plus souvent possible des groupes qui proposent des musiques souvent plus inventives ou en tout cas plus risquées commercialement »

Greg Théveniau (Tropiques FM)

du jazz US, je préfère profiter de l'actualité régionale pour montrer le dynamisme de la scène française et européenne, en repositionnant le concert en question dans la carrière de l'artiste et son style ».

Bénévole, militant, le profil type de l'animateur, s'il doit être dressé, est d'abord celui d'un passionné... passionnant (voir les deux portraits). Le « *bagage* » personnel et les centres d'intérêts induisent naturellement le contenu des émissions. Nous parlions d'œillères, certains s'en libèrent au service de l'auditeur. Même-si H. Méchin se passionne « *pour le jazz vocal et les voix féminines* », il abor-

de le(s) jazz(s) sans s'interdire un détour par le blues et la soul.

Autre exemple, autre reflet, Jean Girard et son émission *Jean jase*. Six ans passés à Charollais FM. Depuis 1989 sur Radio Cactus. Un engagement dans le jazz qui n'est plus à remettre en question lorsqu'il précise qu'il a « *connu le jazz à 14-15 ans pendant la guerre, avec des 78 tours de Django Reinhardt sur un phonographe à manivelle [...]* [et qu'il] aime tous les jazz, Armstrong, Ellington, Monk, Coltrane, Davis ». Passion de l'écoute et de la pratique aussi, car l'animateur, mélomane est souvent musicien. Greg Théveniau à la basse, Pierre Hugon (*Les coulisses du jazz* / RCF Radio Parabole) à la contrebasse, Patrick Dupré (*Aperçu jazz* / Radio Stolliahc) à la guitare, Gilbert Constanza (*Deux dans une* / Radio Morvan) à la trompette, comme un quartet improbable, communient sous les



vibrent aussi en FM et en stéréo, et malgré les difficultés, le dynamisme des radios associatives – est-il utile de rappeler non commerciales ? – est plus que jamais en émulation : de nouveaux projets émergent.

Radio Cactus s'enrichit de l'émission *Jazz à tous les étages*, et Cédric Gloagen de confirmer la philosophie

de ses confrères : « *rendre compte de la diversité musicale, de 1950 avec Charlie Parker jusqu'aux disques les plus récents...*

J'aime le hard-bop, le jazz-rock ou les tendances plus récentes comme l'électro-jazz » et surtout

souhaite traduire la vitalité du jazz local. « *Pour l'an prochain à Cactus nous aimerions mettre en place un direct depuis Jazz à Couches* ». Radio Aléo (Mâcon), Radio Coloriage (Semur en Auxois) et Radio Shalom (Dijon) proposent du jazz dans leur playlist et affichent la même volonté éditoriale d'y consacrer un rendez-vous régulier. Pour les trois stations le même constat : les auditeurs sont demandeurs.

Dans ce paysage d'un jazz historiquement installé sur les ondes mais qui reste en mutation, une prise de recul, s'impose. L'existence-même de ces émissions reposant sur l'initiative et la personnalité de l'animateur renvoie à la question de leur renouvellement. Comment générer de futures vocations car la présence du jazz sur les ondes des radios associatives est

dépendante – victime ? – (en Bourgogne et globalement sur le réseau national) d'un engagement sans concession, d'un « sacerdoce » qui n'est pas sans décourager les plus velléitaires. Aussi, dans ce contexte d'une présence du jazz dynamique mais ténue, comment étoffer l'offre ? L'appel à la relève est prépondérant, mais d'autres chemins restent sans doute à explorer, raccordant plus encore les radios au réseau jazz d'un territoire, d'une ville, d'un département. Il existe des collaborations fructueuses entre radios et diffuseurs. Media Music et le Crescent développent déjà ces liens privilégiés. RCF 71 enregistre les concerts de la rue Rambuteau et les rediffuse le jeudi soir. Initiative isolée, le rapprochement entre les acteurs du jazz et les radios associatives qui n'émettent pas encore de jazz gagnerait à se généraliser, pour une force de proposition accrue.

« Rendre compte de la diversité musicale, de 1950 avec Charlie Parker jusqu'aux disques les plus récents... »

Cédric Gloagen (Radio Cactus)

micros, prenant l'antenne généralement accompagnés de leurs disques personnels ; car c'est aussi une réalité nationale, déjà soulignée par l'étude de l'Observatoire de la musique* : les radios associatives s'efforcent tant bien que mal de diffuser leur savoir à moindre frais. Pas de budget disponible pour l'acquisition de disques, pas d'envoi d'album par les labels dans ces médias. Reste alors la discothèque de l'animateur et son militantisme pour que les choses perdurent. Le duo Girard-Dupré cumule près de 40 ans d'antenne. Deux émissions différentes mais aussi deux parcours qui témoignent de la possible longévité des émissions de jazz sur les radios locales associatives (malgré des disparitions aux explications trop multiples pour en dégager un modèle général). Pour autant, les ondes bourguignonnes ne sont pas uniquement aux mains d'animateurs des débuts. Les plus jeunes, armés du même engagement,

Emissions didactiques, diffusées sur l'ensemble du territoire, animateurs passionnés, militants, à la personnalité forte mais aussi passage de relais difficile et manque de moyens, une vitalité certaine mais également une réelle fragilité, tels sont les caractéristiques de la présence du jazz sur les ondes bourguignonnes. Présence essentielle, fondamentale qui participe à une plus grande diffusion du jazz. Toutefois, ces émissions difficiles à quantifier en terme d'audience ne doivent pas faire oublier que leur mission de media de proximité, en tant que relais de l'information (jazz) locale, est nécessaire et toujours à consolider. Passionnés enfin, les auditeurs demeurent dans l'attente de leurs rendez-vous réguliers. Pourquoi pas vous ? « **OFF** »

Réalisé à partir d'un travail d'enquête de Florence Borg et Jean Berry

* Voir l'étude intitulée « Le jazz dans le paysage radiophonique » réalisée par l'Observatoire de la musique en 2004. Dans sa partie consacrée aux radios régionales et/ou locales, l'étude rapporte que 33,3 % des radios émettant en Bourgogne diffusent du jazz. Les résultats de cette étude sont disponibles sur : <http://rmd.cite-musique.fr/observatoire>.



Gilbert Constanza, un souffle de jazz

Chaque vendredi soir il prend sa voiture, 120 kilomètres aller-retour de Nevers à Château-Chinon, pour deux heures de direct sur Radio Morvan, où il mêle jazz et classique, reçoit des artistes locaux... On l'écoute d'Autun à Nevers et jusqu'en Côte-d'Or. Aujourd'hui octogénaire, l'inénarrable Gilbert Constanza, ancien trompettiste et chef d'orchestre de music-hall, attend toujours la relève : « à deux ce serait bien, je pourrais initier un jeune. Finalement les musiciens ne contribuent pas beaucoup à la radio, ne sont pas très entreprenants. » Lauréat en 1964 avec son quintet du prix Jazz partout International de l'ORTF, « parmi 270 groupes », il s'est installé à Nevers à l'âge de la retraite après avoir été chef d'orchestre au Lido, au Moulin-Rouge, à la Dolce-Vita ou au Carol's, joué avec Bill Coleman ou Stéphane Grappelli... C'est là qu'il a commencé à mettre en ondes les perles de sa disothèque (plus d'un millier de vinyls), dont les plus anciennes trouvailles remontent aux années 1940. Après sept ans de *Night and Life* sur Radio Nevers, il a rejoint Radio Morvan en 1997, baptisé son émission *Deux en Une...* Et les mélomanes de la région lui sont fidèles chaque vendredi soir : « je ne fais pas de programme, j'emmène une sacoche avec 20 ou 30 disques et je fais mon cocktail sur le vif », poursuit cet inconditionnel des Louis Armstrong, Harry James, Dizzy Gillespie ou Clark Terry, qui souffle toujours deux heures chaque jour dans sa trompette... Et aimerait bien « passer le relais ».

Jean Berry ◀



Patrick Dupré, passionné et didactique

19 ans que Patrick Dupré anime l'émission, appelée aujourd'hui, *Aperçu jazz* sur Stolliahc FM. « *Aperçu*, car cette émission se veut ouverte à toutes les musiques et les personnes en rapport avec le jazz, de près ou de loin ». Ce passionné de jazz, ostéopathe du côté de Sens, nous a dévoilé le secret de ses émissions réussies. C'est « par envie de faire partager sa joie et sa passion pour le jazz » qu'il a commencé à animer cette émission. « Parfois, les gens ne comprennent pas ce qui se passe dans cette musique, alors j'ai eu envie de leur expliquer ». C'est ainsi qu'il mène la danse : un thème, un instrument mis en valeur ou encore un musicien. Il tente d'expliquer les coulisses d'un standard, ou encore la musique de John Coltrane, reçoit ponctuellement des invités - certains sont simplement des auditeurs ayant appelé pour poser une question. Ils amèneront leurs disques pour partager leurs goûts musicaux, et il rétorquera avec spontanéité en les confrontant à autre chose, suscitant une réaction. Sans grille de programmation précise, il opère selon « la sensibilité du moment ». Avec sa valise de disque hebdomadaire, il se laisse parfois envahir par ses envies pour animer son temps d'antenne et avoue quand même son penchant pour le jazz moderne. Ce qui ne l'empêche pas de recevoir un invité plutôt « New Orleans ». Clarinettiste dès 7 ans, guitariste à 12 ans, ce musicien de jazz ne manque aucune occasion pour collaborer avec les divers événements musicaux de sa région. 19 ans d'émissions, un public de passionnés charmés par sa voix, c'est avec une maturité musicale sans conteste que P. Dupré poursuit son *Aperçu jazz*.

Florence Borg ◀

Fréquences

Dijon 92.2 /
Radio Campus Dijon
Tonic
Lundi 22h30-23h30
Bach à jazz
Samedi 15h-16h

Dijon 106.3 / Radio VTI
La boîte à jazz -
Tout sur le jazz
Mercredi 19h-20h

Dijon 88.3 / Beaune
102.0 / Châtillon-sur-
Seine 106.6 / Montbard
104.3 / Arnay-le-Duc et
Pouilly-en-Auxois 98.5 /
RCF Radio Parabole
Les coulisses du jazz
Jeudi 20h15-21h

Nièvre et Côte-d'Or
95.8 / Radio Morvan
Deux dans une
Vendredi 19h-21h

Nevers **89.2 / Clamecy et**
Avallon **89.0 / Château-**
Chinon **96.8 / Cosne-sur-**
Loire **103.8 /**
RCF Nièvre
Histoire de jazzman
Jeudi 20h-20h30
Samedi 10h-10h30 (rediff)
Dimanche 12h30-13h
(rediff)

Saône et Loire
95.1 / RCF 71
Instants jazz
Lundi 17h30-18h

Charolais / Brionnais /
Bassin minier **92.2 /**
94.7 / Radio Cactus
Jean Jase
Vendredi 19h-20h
Lundi 13h-14h (rediff)
Jazz à tous les étages
Vendredi 20h-22h

Mâconnais / Tournus
90.0 / Tropiques FM
Fusion
Mercredi 21h-23h
Jeudi 15h-17h (rediff)

Sens **90.1 / Stolliahc FM**
Aperçu jazz
Mardi 20h-21h

Yonne **103.5 / France**
Bleu Auxerre
Zic Zag Live avec un
Instant Jazz
Dimanche 11h-13h

Bourgogne **91.5**
et sur le net
<http://www.plurielfm.org>
Radio Pluriel
Wjazz
Lundi 22h-24h
Jeudi 02h-04h (rediff)



1945 1980

Avant-propos

Le jazz va de l'avant en Bourgogne ; Tempo témoigne de la place qu'il y occupe, l'analyse, l'évalue. Voilà pour la perspective ; la question du contrechamp devait bien se poser un jour. C'est pourquoi le CRJ a souhaité partir en quête de l'apparition et du développement du jazz dans la région.

Point de départ le lendemain de la Seconde Guerre mondiale ; auparavant sa présence est quasi indécélable. Terme 1980 ; au-delà, moins ignoré par les pouvoirs publics, le jazz a pris un peu de galon. Soit trente cinq années au cours desquelles beaucoup s'est joué. Les premiers clubs d'amateurs ont fait office d'initiateurs et amené un public vers les grands solistes d'outre-Atlantique. L'entrée en lice de l'action culturelle épaula les audaces musicales. On assista aussi à des essais de festivals et à l'effet *Bœuf* de l'Université. Le plaisir, le sérieux, les séductions, les fractures, un reste de canaillerie encore accrochée aux basques... une intensité, une promptitude qui font que « *dans l'histoire du jazz [...] cinq années correspondent à peu près à l'espace d'une génération* »¹.

A brûler ainsi les étapes quelles traces laisse-t-on ? Peu après la Libération, en Bourgogne comme ailleurs en France, ce sont en grande majorité de tout jeunes gens, certains étaient encore des potaches, qui se sont emparés de « *ce signe trépidant du jazz* »². Aventures à vivre dans l'instant ; un quelconque souci ou réflexe d'archivage dès lors... La difficulté est là, déjà pointée par un étudiant en histoire de l'Université de Bourgogne³ : « *quasiment aucune trace écrite* ». Constat confirmé récemment par les archives départementales de la Nièvre et de la Saône et Loire. Sur quoi s'appuyer ? La presse quotidienne locale constitue une source sans équivalent, donc précieuse ; mais le mot *jazz* dans ses colonnes peut parfois laisser circonspect. Autre appui, beaucoup pour l'esprit moins pour les calendriers : les témoignages. D'où le point de vue adopté ici d'ouvrir des *Carnets*. D'une part pour décliner toute prétention à un travail historique stricto sensu. D'autre part pour prévoir des pages de corrections et de compléments. Considérons les *Carnets* comme un *work in progress*. ◀

Repères

1945

6 août : bombardement d'Hiroshima.
25 nov : début du procès de Nuremberg.
26 nov : Ko-Ko, Charlie Parker, Dizzy Gillespie

1946

31 janv : *Echoes of France* Django Reinhardt, Stephane Grapelli
9 avril : Loi Marthe Richard sur la fermeture des maisons de tolérance

1947

21 juil : premier Tour de France cycliste de l'après-guerre, remporté par Jean Robic
4-10 sep : 1^{er} Festival d'Avignon de Jean Vilar (TNP)
24 déc : *Liberian suite*, Duke Ellington

1948

Janv : invention du transistor par les américains W. H. Brattain, J. Bardeen et W. B. Shockley
Fév : « raisins aigres » contre « figues moisis » : Paris, Grand orchestre de D. Gillespie - Nice, Louis Armstrong au Festival international de jazz

1949

Mise au point du microsillon
Mai, Paris : Festival international de Jazz avec Sidney Bechet, Don Byas, C. Parker, Miles Davis, Tadd Dameron...

1949/1950 :

21 janv, 22 avril et 9 mars : *Birth of the cool*, M. Davis nonet

1. Jacques Réda, *L'improviste, une lecture du jazz*, Gallimard, 1990.

2. Michel Leiris, *L'âge d'homme*, 1965.

3. Hervé Paillot, *Le jazz à Dijon du milieu des années 1960 à nos jours* ; mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine 1993/1994 (Bibliothèque universitaire section droit lettres).



1 A commencer par les Hot Clubs

Si la Bourgogne était libérée à la mi-septembre 1944, la guerre continuait ailleurs. On ne pouvait s'amuser qu'au compte-gouttes et les seuls bals autorisés étaient au profit des prisonniers, déportés, victimes... De nombreux orchestres locaux qui les animèrent se sont alors attribué une appellation jazz, incontrôlée. Quant à ceux déjà renommés de Fred Adison et de Jacques Hélian, qui tournèrent beaucoup dans la région à partir de la fin 1945, leur « *jazz d'attraction* »¹ relevait de la variété.

Dans ce flou se placent encore les accordéonistes attirés par le jazz : Gus Viseur a fait danser Decize en avril 1947 et retrouvé Emile Prudhomme, Tony Murena, Emile Carrara à Dijon (décembre 1949) et Nevers (mai 1950). Sans oublier Tony Fallone, enfant du voyage régulièrement présent au caveau du Miroir à Dijon dès la mi-septembre 1950, jouant « *à la demande du public : du musette, du tango, du jazz ; beaucoup Django Reinhardt* »².

A Auxerre, si Louis Chevalier fut marqué par le séjour, à partir de février 1945, de la 13^{ème} division aéroportée américaine au camp militaire des Champoulains, c'est en raison des orchestres qui firent la tournée des bases : ainsi « *Duke Ellington et son "Famous Orchestra" vint au Casino* ». Hélas, le « *plus célèbre des big bands de jazz* » passa « *incognito* »³, car « *la soirée fut exclusivement réservée aux militaires* ». Le 14 juillet « *qui suivit l'Armistice* » en revanche, le Général Chapmann, commandant la base et « *grand amateur de jazz* », invita les Auxerrois à venir écouter l'orchestre de Glenn Miller⁴ dans l'ancien Marché Couvert. « *La prestation fut éblouissante, [...] le succès fut total* »⁵. A cette époque, « *il fallait faire des pro-*

diges pour être informés des parutions et commander sans les avoir entendus ni situés dans les styles nos premiers enregistrements. A tous nous ne possédions qu'une dizaine de disques que nous écoutions religieusement ». Les jeunes amateurs comptaient aussi des musiciens ; en montant des Hot Clubs (HC) ils allaient contribuer à la sensibilisation et à la création d'un public souvent très jeune et parfois un peu trop turbulent au goût de certains.

Premier du nom en Bourgogne, le HC de Dijon vit le jour entre le 27 octobre et le 8 novembre 1946. Il avait son orchestre, organisait des auditions de disques de « *jazz authentique* ». Son président, Jean Dupeyroux, fut invité à parler du jazz par la toute jeune Association Bourguignonne Culturelle et il anima un temps une émission au Poste de Dijon de Radio Bourgogne-Franche-Comté. En décembre 1946, apparut l'orchestre d'un Jazz Club Sénonais. En juin 1947 à Auxerre, un trio local dirigé par le pianiste Pierre Le Panse se donna le nom de Hot Club de France. La Saône-et-Loire attendit 1948 : en février le registre des associations déclarées à la Préfecture mentionne un HC à Mâcon. C'est en novembre à Chalon, qu'un Sextet du HC, dirigé par Georges Brun, joua au bal du Club Alpin Français, précédant de peu la création effective du dit HC. Celui-ci participa à deux éditions du Carnaval de la ville, en pensant à celui de la Nouvelle-Orléans et surtout, il fit preuve d'ouverture, accueillant la formation de son homologue mâconnais alors que l'un et l'autre dépendaient de deux frères ennemis. Car en octobre 1947, au Hot Club de France (HCF) national, un différend entre Hugues Panassié et Charles Delaunay provoqua la rupture. A cause du be-bop ? Pas uniquement. Le HCF devint la chose du premier entraînant Dijon et Mâcon. Chalon s'affilia à la Fédération, dite des Hot Clubs français (FHCF) lancée par le second.

La lecture de la presse révèle que ces clubs régionaux furent très actifs à leurs débuts, mais cela ne dura pas. Certains connurent des éclipses ; pour d'autres, l'aventure fut apparemment sans lendemains. Une exception pour confirmer la règle : le Hot Club de Beaune, créé en 1954. A ce moment-là, le jazz pouvait compter sur un public plus large, plus averti, qu'avaient attiré les musiciens américains venus jouer en Bourgogne, avec Sidney Bechet pour figure de proue. L'objet d'un prochain *Carnet*.

1. Boris Vian, *Écrits sur le Jazz* (Tome 1), Christian Bourgeois, 1981.

2. Rencontre avec Tony Fallone, Dijon, avril 2004

3. Dans une chronologie détaillée de D. Ellington, établie par Jean Delmas dans *Jazz Hot* d'octobre 1973, il n'y a en effet pas trace de la présence de l'orchestre en France à cette période.

4. Sans son leader disparu en mer, en décembre 1944.

5. Souvenirs rapportés 35 ans plus tard dans le bulletin n°1 du Jazz Club de l'Yonne.

6. 78 tours, soit 3'30 maximum sur chaque face.

→ CLUBS

d'Jazz kabaret, Dijon (21)

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur
Info/réa : 03 80 59 10 32

La Jazzerie, Beaune (21)

06 30 75 23 42

Saison D'Jazz Nevers/Nièvre (58)

Info/réa : 03 86 57 88 51
www.neversdjazz.com

Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Info/réa : 03 85 39 08 45
http://crescentjazz.free.fr

L'Arrosoir, Chalon-sur-Saône (71)

Info/réa : 03 85 48 86 88
www.arrosoir-jazz-club.com

Jazz Club Autunois (71)

Office Municipal de la Culture
03 85 86 20 00

Jazz Club d'Auxerre (89)

Org. association Service Compris
Concerts au Studio - Théâtre d'Auxerre
Info/réa : 03 86 72 24 24
www.auxerre-le-theatre.com

JANVIER

Mar 10 → 20h45

Gens de passage

Bratsch

François Castiello (acc), Nano Peylet (cl),
Pierre Jacquet (cb), Bruno Girard (v), Dan
Gharibian (g)

Fanfare Slonovski bal

Papier d'Arménie trio

+ Denis Cuniot (p) et Mitsou (voix)
D'Jazz Nevers / Nièvre
Maison de la culture - Nevers (58)
03 86 93 09 09 / www.mcnn.fr

Sam 14 → 21h

Song Sculptures

Will Menter (dispositif sonore), Pierre Corbi
(vibra), Pierre Sylvan (cb), Siared Jones (voix)
L'Arrosoir

Jeu 19 → 20h30

Line Kruse quintet

Line Kruse (v), Heri Paredes (p), Claude
Mouton (cb), Abraham Mansfaroll Rodriguez
(percus), Francis Arnaud (dms)
Atheneum - Dijon (21)
d'Jazz kabaret

Ven 20 → 21h30

Vincent Le Quang trio

Vincent Le Quang (sax), Vincent Peirani
(accordéon), Pierre Durand (g)
L'Arrosoir

Ven 20 → 21h

Print + D'

Sylvain Cathala (sax ténor, compo),
Stéphane Payen (sax alto), Jean-Philippe
Morel (cb), Xavier Rogé (dms), Fabian
Fiorini (p), D' de Kabal (voix)
Jazz club d'Auxerre / Service Compris

Ven 27 → 20h30

Le trio de clarinettes

Armand Angster (cl), Sylvain Kassap (cl),
Jean-Marc Foltz (cl)
Théâtre municipal - Nevers (58)
D'Jazz Nevers / Nièvre

Ven 27 → 21h

Mina Small quintet



Mina Small (voix),
Jean-Luc Roumier (g),
Stéphane Pinard
(sax ténor),
Gérald Mereuze (cb),
Jean-Marie Lagache
(dms)
Jazz club d'Auxerre /
Service Compris

FÉVRIER

Mer 1er → 10h et 18h

1, 2, 3... Sourires !



Elise Caron (voix,
danse), Jean-Rémy
Guedon (sax),
Yves Rousseau (cb)
D'Jazz Nevers / Nièvre
Maison de la culture -
Nevers (58)
03 86 93 09 09 /
www.mcnn.fr

Michel Macias quartet

« Le Kabaret déconcertant »

Michel Macias (chant, acc), Vincent Macias
(chant, g), Eric Duboscq (b), Vincent
Girardon (v)

Jeu 2 → 20h30 + 1^{ère} partie / Beau
Catcheur « Chante », Sarah Murcia (cb),
Fred Poulet (chant)

La Vapeur - Dijon (21)

d'Jazz kabaret

Ven 3 → 21h30

L'Arrosoir

Ven 3 → 21h

Soirée des « duos intimes »

David El Malek /

Pierre de Bethmann duo

David El Malek (sax ténor), Pierre de
Bethmann (p)

Bailly / Raulin duo

Patrice Bailly (tp, bugle), François Raulin (p)

Wonderful World

Guillaume De Chassy (p), Daniel Yvinec (cb)
Jazz club d'Auxerre / Service Compris

Mar 7 → 21h

Big band du CNR

L'Arrosoir

Jean-François Baëz trio



Jean-François Baëz
(acc), Pascal Berne (cb),
Jean-Charles Richard
(sax soprano, baryton)

Lun 27 → 20h30

Château-Chinon (58) 03 86 79 42 40

Mar 28 → 21h

Corbigny (58) 03 86 57 88 51 /
http://www.neversdjazz.com

MARS

Jean-François Baëz trio

Jean-François Baëz (acc), Pascal Berne
(cb), Jean-Charles Richard (sax soprano,
baryton)

Mer 1^{er} → 20h30

Magny-Cours (58) 03 86 93 09 09 / www.mcnn.fr

Jeu 2 → 20h30

Decize (58) 03 86 93 09 09 / www.mcnn.fr

Ven 3 → 21h

Mlac - Clamecy (58) 03 86 27 06 31 /
aclmlac@wanadoo.fr

Sam 4 → 20h45

La Fermeté (58) 03 86 58 46 22 / 03 86 58 46 07
D'Jazz Nevers / Nièvre

Ven 3 → 21h

Trio les mains + Vincent Peirani + Jeanne Added

Vincent Pagliarin (v), Grégory Teyssier (g),
Rémy Decormeille (p), Thomas Ostrowiecki
(percus), Jeanne Added (voix), Vincent
Peirani (acc)

Jazz club d'Auxerre / Service Compris
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Sam 4 → 21h30

Trio les mains + Jeanne Added

Vincent Pagliarin (v), Grégory Teyssier (g),
Rémy Decormeille (p), Thomas Ostrowiecki
(percus), Jeanne Added (voix)

L'Arrosoir

Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 9 → 20h30

Salle des fêtes - Saint-Eloi (58)

Sam 10 → 20h30

Cellier des Moines - La Charité-sur-Loire (58)

Dim 11 → 20h30

Centre culturel Condorcet - Château-Chinon (58)
03 86 79 42 40

Sylvain Kassap /

Jacques Bonnaffé

Jacques Bonnaffé (textes, trompinette),
Sylvain Kassap (cl, mots)

D'Jazz Nevers / Nièvre

Ven 10 → 21h30

Waraba

Jean-Jacques Avenel (kora, cb), Lansiné Kouyate (balafon), Moriba Koïta (ngoni), Michel Edelin (fl)
L'Arrosoir

Vincent Mascart « Circum »

Vincent Mascart (saxs), Geoffroy Tamisier (tp), Beñiat Achiary (chant), Jean-Christophe Cholet (p), Martin Tact (tuba), Carlo Rizzo (tambourin)

Mer 15 → 20h30 + 1^{ère} partie / Medium

Band de l'AMSA (dir. Julien Laberge)

Atheneum - Dijon (21)

d'Jazz kabaret

Ven 17 → 21h30

L'Arrosoir

Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 17 → 21h

Sara Lazarus quartet



Sara Lazarus (voix),
Patrick Villanueva (p),
Gilles Naturel (cb),
Steve Williams (dms)

Jazz club d'Auxerre / Service Compris

Jeu 23 → 21h

Bojan Z solo



Bojan Zulfikarpasic (p)
Théâtre municipal - Nevers (58)
D'Jazz Nevers / Nièvre

Ven 24 → 21h30

Blackwater

Sébastien Lagrange (acc chromatique),
Gilles Sommet (cb, bouzouki), Didier Gris
(bouzouki), Gaël Rutkowski (uilleann pipes,
whistles)
L'Arrosoir

Jeu 27 → 21h

Rue Blanche et Nico Morelli trio



Victoria Rummler
(soprano), Gabriel
Cabaret (ténor),
Vincent Puechegud
(basse), N. Morelli (p),
Stéphane Kerecki
(cb), Bruno Ziarelli
(dms)

Jazz club d'Auxerre / Service Compris

Ven 31 → 21h

Olivier Bernard trio Both + Quartet S. Patry / F. Morin / H. Meschinet / M. Thomas

Olivier Bernard trio Both

O. Bernard (sax), Hervé Saint Guirons
(orgue B3), Julien Vuillaume (dms)

Quartet Stefan Patry / François Morin
Hervé Meschinet / Marc Thomas

S. Patry (orgue B3), F. Morin (dms), H.
Meschinet (sax, fl), M. Thomas (voix, sax
ténor)

Jazz club d'Auxerre / Service Compris

Avec le soutien du CRJ Bourgogne

→ CONCERTS

JANVIER

Dim 1^{er} → 21h

River Saône jazz band

Brasserie l'Elysée - Mâcon (71)

03 85 32 08 54 /

<http://perso.wanadoo.fr/zipcode2025/rsjb.html>

Ven 6 → 20h

Frédi Loth / Philippe Large + Bruno Paggi

Frédi Loth (cl), Philippe Large (percus),
Bruno Paggi (g)

Le Pressoir - Cudot (89) - 03 86 63 91 86

Mer 11 → 20h

Bizart trio + Enrico Rava

Francesco Bearzatti (sax ténor, cl),
Emmanuel Bex (orgue Hammond), Aldo
Romano (dms), E. Rava (tp)

Espace des arts - Chalon sur Saône (71)

03 85 42 52 12 / www.espace-des-arts.com

Sam 14 → 22h

Guitare Bohème

Pub Saint-Patrick - Dijon (21) - 03 86 63 43 45

Mer 18 → 20h

Abdullah Ibrahim

A. Ibrahim (p)

Duo Dijon (Auditorium) (21)

03 80 60 44 44 / www.duodijon.com

Jeu 19 → 20h30

Couleur jazz

Dominique Marc (dir), Patrick Cadoux
(dms), Laurent Gérardin (g), Alain Le Luez
(cb), Morgan Le Luez (fl), Didier Gautier
(sax) + « jammers »

Baroque café - Pont-sur-Yonne (89)

03 86 96 36 11

Ven 20 → 22h

Akhab

Ludovic Jobert (loops, percus, didjeri-
doo,...), Pierre-Hervé Angilbert (sax, cl),
Aurélien Joly (tp, bugle), Damien Saint-
Loup (oud, g)

Manhattan Café - Dijon (21) - 03 80 28 53 65

Ven 20 → 20h30

Jeanette Lindstrom sextet



Jeanette Lindström (chant), Staffan
Svensson (tp), Peter Nylander (g), Daniel
Karlsson (p, clavier), Christian Spering (cb),
Peter Danema (dms, percus)

Théâtre des Feuillants (21)

ABC / 03 80 30 98 99

Sam 21 → 20h30

Duo Carminati / Pouyet

Frédérique Carminati (chant), Jean-Claude
Pouyet (g)

Théâtre de Beaune (21)

03 80 24 55 61

Sam 21/01 → 20h30

La ville qui n'existait pas

Jean-Paul Autin (sax soprano, cl basse),
Christian Millanvois (dms, percus), Philippe
Deschepper (g), Alain Rellay (sax ténor)

L'Arc - scène nationale du Creusot (71)

03 85 55 13 11 / larc-scene-nationale@wanadoo.fr

Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Meeting trio

Sylvain Beuf (sax), Damien Argentiéri
(orgue Hammond), Stéphane Rinaldi (dms)

Jeu 26 → 21h

Bar de l'Auto - Auxerre (89)

03 86 46 91 78

Ven 27 → 21h

Manhattan Café - Dijon (21)

03 80 28 53 65

Sam 28 → 20h30

Bistrot bourguignon - Beaune (21)

03 80 22 23 24

Ven 27 → 20h30

Romane Acoustic quartet

Romane (g), Fanto Reinhardt (g), Yayo
Reinhardt (g), Pascal Berne (cb)

Théâtre de Sens (89) / 03 86 83 81 00 /

www.portaildusenonais.com/tms/fenice.asp

Dans le cadre du festival du théâtre de Sens

Sam 28 → 17h30

Power Flower



Aldo Romano (dms), Baptiste Trotignon (p),
Rémi Vignolo (cb)

Théâtre de Sens (89) / 03 86 83 81 00 /

www.portaildusenonais.com/tms/fenice.asp

Dans le cadre du festival du théâtre de Sens

Sam 28 → 20h30

Swingtime

Claude Tissendier (cl), Bernard Rabaud (vibra), Jacques Schneck (p), Sylvain Glevarec (dms)
Salle Athanase Clouzard - Saint Clément (89)
03 86 83 16 16 / <http://clementjazz.free.fr>

Sam 28 → 20h30

Patricia Barber

Patricia Barber (chant), Neal Alger (g), Michael Arnpol (cb), Eric Montzka (dms)
Théâtre de Sens (89) / 03 86 83 81 00 / www.portaildusenonais.com/tms/fenice.asp
Dans le cadre du festival du théâtre de Sens

Dim 29 → 20h30

Rouge Pahlet

Hugo Parle (b), Franck Guicherd (tp, bugle), Olivier Sauvan (sax alto, fl), Sébastien Trognon (sax ténor, soprano), Hugues Renault (g), Julien Lallier (p, Fender Rhodes), Julie Saury (dms, percus), Didier Malherbes (fl, doudouk)
Théâtre de Sens (89) / 03 86 83 81 00 / www.portaildusenonais.com/tms/fenice.asp
Dans le cadre du festival du théâtre de Sens

FÉVRIER

Mer 1^{er} → 21h

River Saône jazz band

Brasserie l'Elysée - Mâcon (71)
03 85 32 08 54 / <http://perso.wanadoo.fr/zipcode2025/rsjb.html>

Ven 3 et Sam 4 → 20h30

Soffio



Patrick Rudant (fl),
Eric Bijon
(percus, acc)

Bistrot de la Scène - Dijon (21)
03 80 67 87 39 / bdelasecene@hotmail.com

Ven 3 → 20h

Nicolas Folmer

Carte Blanche à N. Folmer
"hommage à Miles Davis"
N. Folmer (tp, arrangements)
Auditorium CNR - Chalon-sur-Saône (71)
Mosaïques / 03 85 42 42 67

Sam 3 → 20h30

Profs de l'ENM de Longvic + Invité surprise

Bernard Magnien (p), Patrice Durand (g), Benoît Lallemant (cb), Luc Bouhaben (dms)
Espace Jean Bouhey - Longvic (21) 03 80 66 57 84

Sam 4 → 20h30

Rouge Pahlet

Hugo Parle (b), Sébastien Trognon (sax ténor, soprano), Jean-Pierre Charron (chant, cajon, djembe, boucarabous...)
Théâtre - Villeneuve-sur-Yonne (89)
03 86 87 12 52

Sam 4 → 20h30

Michel Macias quartet

« Le Kabaret déconcertant »
Michel Macias (chant, acc), Vincent Macias (chant, g), Eric Duboscq (b), Vincent Girardon (v)
Lieux à préciser - Parc naturel régional du Morvan
03 86 78 79 00 / www.parcдумorvan.org

Dim 5 → 16h

Jacques Vidal "Sans issue"

J. Vidal (cb), Stéphane Guillaume (sax alto, soprano, fl), Eric Barret (sax ténor), Glenn Ferris (tb), Frédéric Sylvestre (g électrique, acoustique, g synthé), Manuel Rocheman (p), Simon Goubert (dms)
Espace culturel Louis Aragon - Saint-Vallier (71)
03 85 67 78 20 / www.ecla.fr.st

Jeu 9 → 20h30

Couleur jazz

Dominique Marc (dir, saxs), Patrick Cadoux (dms), Laurent Gérardin (g), Alain Le Luez (cb), Morgan Le Luez (fl), Didier Gautier (sax) + jammers
Baroque café - Pont sur Yonne (89)
03 86 96 36 11

Sam 11 → 21h

Ronald Baker

Ronald Baker (tp)
Mlac - Clamecy (58)
03 86 27 06 31 / acmlmlac@wanadoo.fr

Sam 11 → 21h

Trio les mains

Grégory Teissier (g), Vincent Pagliarin (v), Rémy Decormeille (p)
Espace culturel du Brionnais - Chaufailles (71)
03 85 84 64 71
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

MARS

Mer 1^{er} → 21h

River Saône jazz band

Brasserie l'Elysée - Mâcon (71) / 03 85 32 08 54 / <http://perso.wanadoo.fr/zipcode2025/rsjb.html>

Ven 3 → 20h

Kind of Sextet

Olivier Sola (sax alto), Thomas Letellier (sax soprano et ténor), Eric Lherbier (sax ténor), Nicolas Couson (dms), Sylvain Laporte (cb), Jean-Luc Durand (p, clavier), Jean-Paul Valentin (g)
Le Pressoir - Cudot (89)
03 86 63 91 86

Sam 4 → 21h

Dumoustier Stompers

Laurent Verdaux (cornet, tp, leader), Alain Martien (tp), Henri Perrier (tb), Jean-Pierre Rouferon (sax soprano), Alain Barrabes (p), Dominique Brigaud (g), Olivier Chabot (tuba), Bruno Bonte (dms), Natacha Borderieux (voix)
L'escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56

Mar 14 → 20h45

« Souma », Hommage à Oum Kalsoum



Dorsaf Hamdani (chant), Hatem Frikha (qanoun - cithare), Emir Bouzaabia (oud - luth), Jasser Haj Youssef (v), Yassine Ayari (nây - fl), Lasaad Hosni (reqq - tambourin), Mohammed Riahi (cb)

Le Théâtre - Auxerre (89)
03 86 72 24 24 / www.auxerre-le-théâtre.com

Jeu 16 → 20h30

Couleur jazz

Dominique Marc (dir, saxs), Patrick Cadoux (dms), Laurent Gérardin (g), Alain Le Luez (cb), Morgan Le Luez (fl), Didier Gautier (sax) + jammers
Baroque café - Pont sur Yonne (89)
03 86 96 36 11

Jeu 16

Vincent Mascart « Circum »

V. Mascart (saxs), G. Tamisier (tp), B. Achiary (chant), J-C. Cholet (p), M. Taxt (tuba), C. Rizzo (tambourin)
Cosne-sur-Loire (58)
Horaire et lieu à déterminer
Avec le soutien du CRJ Bourgogne.

Ven 17 → 20h30

Omar Sosa



Omar Sosa (p), Miguel Anga Diaz (percus), Childo Tomas (b)

Grand Théâtre - Dijon (21)
ABC - 03 80 30 98 99

Ven 31 → 20h45

Il Piccolo Concerto

Eric Bijon (acc, bandonéon, surdo), Patrick Rudant (fl) + Orchestre à cordes composé d'élèves d'écoles de musique
Salle des Fêtes - La Roche Veneuse (71)
03 85 36 62 73

→ STAGES / MASTER CLASSE ATELIERS

Sam 7 jan, 4 fév et 4 mars
→ 9h30 → 17h30

Stage de jazz vocal avec Christian Sauvage

Treigny (89)
Musics Décalées / Christian Sauvage
03 86 74 67 37 / cscrick@club-internet.fr

Ven 20 jan - 18h

Master classe

avec Stéphane Ronaldi (dms)
Ecole de musique de Beaune (21)
03 80 24 56 94

Sam 21 jan → 18h

Master classe

avec Guillaume de Chassy (p)
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
D'Jazz 03 86 57 88 51

Jeu 26 jan → 16h

Master classe

avec Sylvain Beuf (s)
ENM d'Auxerre (89)
03 86 18 05 70

Sam 11 et Dim 12 mars → 9h → 18h

Stage avec Jan Ludo Rainer

La Parenthèse - Epineuil (89)
06 84 49 36 82 / centre@laparenthese.org

Sam 25 et Dim 26 mars

Stage jazz vocal et choral

Vincent Bardin (jazz choral), Christian Sauvage (interprétation et improvisation)
Treigny (89)
Musics Décalées
03 86 74 67 37 / crick@club-internet.fr

Tous les mercredis → 20h30

Atelier de Batucada / percussions

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône
03 85 48 86 88 / www.arrosoir-jazz-club.com

Tous les mardis soir → 20h30

Atelier de pratique de groupe

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)
03 85 48 86 88 / www.arrosoir-jazz-club.com

→ JAM'

Jeu 19 jan, 16 fév et 16 mars
→ 20h30 → 23h30

Jam'Vapeur

La Vapeur - Dijon (21)
03 80 609 610 / www.lavapeur.com

Sam 11 et Dim 12 mars → 20h30

Jam Jazz à la Parenthèse

Caveau de la Parenthèse - Epineuil (89)
06 84 49 36 82 / centre@laparenthese.org

Tous les lundis → 21h30

Jam' session

Bar de l'Auto - Auxerre (89)
03 86 46 91 78

Le 2^{ème} mardi du mois → 21h30

Jam Session blues

Bar de l'Auto - Auxerre (89)
03 86 46 91 78

→ CONFÉRENCES

Mer 28 mars → 19h

d'Jazz Conférence « Le Vienna Art Orchestra : des années 1975 à nos jours »
avec Florence Borg (étudiante – musicienne)
Boutique Harmonia Mundi - Dijon (21)
Media music association / 03 80 59 10 32

→ PROJECTIONS

Jeu 19 jan → 19h30

d'Jazz projection "Jean-Luc Ponty"

Petite salle de l'Atheneum - Dijon (21)
Media Music Association / 03 80 59 10 32

Mer 15 → 19h30

d'Jazz projection "Rabih Abou-Khalil,

The Cactus of Knowledge"
Petite salle de l'Atheneum - Dijon (21)
Media music association / 03 80 59 10 32

Ven 20 jan → 19h30

Piano blues de Clint Eastwood

Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
D'Jazz 03 86 57 88 51

→ TOUJOURS PLUS LOIN...

Mar 24 jan → 20h45

Drew Gress Quintet

DrewGress (cb), Tim Berne (s), Ralph Alessi (tp), Craig Taborn (p), Tom Rainey (dms)
Théâtre de Champagne - Troyes (10)
Aube musiques actuelles / 03 25 71 01 75
aubemusiquesactuelles@wanadoo.fr

Jeu 9 fév → 20h45

Charlier / Sourisse / Guillaume / Ecay

André Charlier (dms), Benoit Sourisse (orgue), Stéphane Guillaume (sax, cl), Jean-Marie Ecay (g)
Maison pour Tous - Sainte Savine (10)
Aube musiques actuelles 03 25 71 01 75
aubemusiquesactuelles@wanadoo.fr

Jeu 9 mars → 20h45

Kartet

Guillaume Orti (sax), Benoit Delbecq (p), Hubert Dupont (cb), Franck Vaillant (dms)
Théâtre de Champagne - Troyes (10)
Aube musiques actuelles 03 25 71 01 75
aubemusiquesactuelles@wanadoo.fr

Sam 11 mars → 19h

Doctors in jazz avec Johnny Griffin

J. Griffin (sax)
Centre athanor - Montluçon (03)
04 70 08 14 40 / www.centreathanor.com

Jeu 30 mars → 20h45

Orchestre de l'extase

Mimi Lorenzini (g), Françoise Toullec (p), Steve Potts (sax), Louis-Michel Marion (cb), Noël Mc Ghie (dms), Jean-Luc Debattice (voix)
Théâtre de Champagne - Troyes (10)
Aube musiques actuelles 03 25 71 01 75 /

→ Pour plus de détail sur les rendez-vous consultez l'Agenda sur :

www.crjbourgogne.org

→ Pour annoncer un événement :

crjbourgogne.tempo@wanadoo.fr

ou rubrique Agenda sur :

www.crjbourgogne.org

Crédits photographiques :

Page 6 : Claude Cogan

© Germinal Torralba

Page 8 : Olivier Bernard Trio « Both »,

Murielle Bernard / Vincent Mascart

« Circum », Anne Settimelli

Trio les mains, Vincent Brismontier

Page 16 : «trompettes...», pub Jericho, Un

exemple d'appellation incontrôlée (Le

Journal du Centre, 19 novembre 1946).

Page 17 : «réunion...», Dijon : annonce parue

dans le Bien Public des 26/27 octobre 1946.

Page 18 : Mina Small, Philippe Petiot

Page 19 : Sara Lazarus, © Bruno Coursimault

Page 19: Bojan Z, Volker Bushausen

Page 19: Nico Morelli, Guillaume Pontay

Page 20 : Soffio, Stephan Pélissier

Tempo #17
p.21



Fretless. G. Deluz membre de Da Capo



Collection privée

Mesures pour mesure, la contrebasse chez Guy Deluz

Il est entré une grande part de hasards dans la vie
de Guy Deluz ; vie toute en chassés-croisés.

Avant de devenir son directeur général à Genève, Guy Deluz fut d'abord chef de délégation du Comité International de la Croix Rouge au Moyen-Orient, chargé de « défendre les intérêts des palestiniens ». Dans l'entre-deux, ingénieur du son formé au conservatoire de Genève, il avait aussi travaillé dans l'industrie du disque, avec des ports d'attache au Brésil, au Japon, à Paris... Aujourd'hui dans le havre d'un vallonnement du Clunysois, Guy Deluz a repris la contrebasse longtemps délaissée et retrouvé un chemin artistique commencé, d'abord comme pianiste, à Neuchâtel, sa ville natale.

Adolescent, avec son frère Marc (tp), ils forment « le plus jeune orchestre de jazz de Suisse : les New Orleans Buddies ». Une bourse d'études l'entraîne dans l'Oregon où il joue à profusion. Mais qui va « en plein Far West » perd sa place chez ses potes. Guy aborde la contrebasse : « Un copain violoniste m'a collé des sparadraps dessus pour que je sache où placer mes doigts. J'ai appris par cœur la partie de basse du 3^{ème} Brandebourgeois ». Quand il entre au conservatoire de Neuchâtel il reçoit cet encouragement d'un professeur : « Tout est faux techniquement, mais ça sonne juste ». Jazz et classique vont alors marcher bras dessus bras dessous. Le jeune bassiste devient un des New Orleans Wild Cats qui remportent un 1^{er} prix au Festival de Zurich en 1958. Un an plus tard, il est dans l'Orchestre de la Suisse Romande dont le chef, Ernest Ansermet, avait eu la révélation du jazz en 1919. En 1960, c'est le

1^{er} festival d'Antibes. Le 13 juillet Mingus joue. Il a été précédé par un certain Quintet Romand dont le bassiste...

Guy Deluz avait programmé le terme de ses carrières : fin 1992 son épouse Regina et lui se sont donc installés près de Cluny. « Mon père, pasteur, nous avait souvent amenés à Taizé » se rappelle-t-il. Ne connaissant personne, il se rend à l'école de musique. Olivier Colas (p) et Bernard Rambaud (dms) cherchent justement un bassiste. Le Co'trio naît ; Jacky Barbier lui met « le pied à l'étrier ». Regina qui est chanteuse s'y joint parfois, avant de former en 2002 le groupe vocal Da Capo. Une des chanteuses, luthière à Sainte-Cécile, fabrique à Guy un petit bijou en épicéa, ébène et érable ondé, sur mesure : « avec la même longueur de cordes vibrantes » qu'une fretless dont il joue aussi. Ainsi, depuis 13 ans, Guy Deluz s'est-il enrichi de belles rencontres, et quand en 1997 Didier Levallet dirige l'ONJ, il en devient le président.

« Je suis pour le bon son, la justesse. Je suis un musicien pour musiciens, sensible aux batteurs avec lesquels je joue ; ça convient bien pour le big band. Mon Dieu c'est Ray Brown ; toute ma vie j'ai essayé de jouer comme lui ». S'il lui arrive de remplacer Benoît Keller dans le big band de Chalon, à présent chez Guy Deluz le jazz est tout de même passé un peu au second plan. Comme « il y a très peu de contrebassistes amateurs classiques », il a trouvé sa place dans le Symphonique de Mâcon, le Buxtehude de Bourgogne et la Maîtrise d'Autun.

Michel Pulh ◀

Pour une nouvelle en quatre épisodes (dont le terme du récit sonnera en septembre prochain), il ne s'agit pas d'une série noire mais d'un rendez-vous en couleur.

Carte blanche à un jeune auteur : **Mikaël Herviaux**.

Ne m'en veux pas...

◀ Mikaël Herviaux

Bagnolet. 17 avril 1975.

Le téléphone m'avait fait sursauter. C'était mon père.

– « Dis donc, Samuel, je te réveille ou quoi ? Tu ne devrais pas être sur le point de partir au lycée pour retrouver tes ouailles... ! ? Je te rappelle que vous venez dîner à la maison ce soir. Ta mère a préparé une potée pour Lola, je sais qu'elle en raffole... »

La nuit avait été courte. Trois ou quatre heures, tout au plus. Je jetai deux aspirines dans le fond de mon bol en les priant mollement de me refiler un peu de leur effervescence. Leur bouillonnement diffus rappelait les cymbales de Phil quand il ponctuaient un morceau. Mais dans mon crâne, j'entendais surtout la grosse-caisse. Quelle idée m'avait pris de picoler ! J'aurais dû faire comme d'habitude : ranger mon sax et ma clarinette juste après le concert, boire un verre au bar, et tirer ma révérence. Seulement voilà, Phil et Manu ne l'ont pas entendu de cette oreille !

– « Tu plaisantes ! ? On n'a jamais joué comme ce soir, ça se fête... Tu sais, Sam, faut vraiment qu'on discute. Des saxophonistes de ta trempe, y'en a pas deux sur la place de Paris. Il est temps de lâcher ton boulot de prof. Ton lycée minable peut bien se passer de toi. Pas nous ! »

Ce n'était pas la première fois que Manu cherchait à me convaincre d'abandonner mon job pour le jazz. Rien que le jazz. Je renonçais toujours devant cette perspective, en chargeant un peu Lola. Pauvre chérie, si elle m'entendait parfois... !

– « Putain, mais elle est folle de toi, ça crève les yeux. Elle ne rate jamais un seul concert. Parle-lui et vous finirez par tomber d'accord. T'as le feu sacré, mec... »

Dans le fond, je n'étais pas prêt pour le grand saut. Ou plutôt, je n'en avais pas envie. Ce feu sacré dont parlait Manu commençait à me chauffer les oreilles. Assez de ces conneries ! Si je l'avais possédé, mon adorable vestale aurait été bien inspirée de l'entretenir. Or, elle et moi savions qu'il n'en était

rien. Dans la presse, les comparaisons appuyées avec Coltrane, au lieu de me flatter, me blessaient profondément. Je n'avais pas son génie. J'avais juste adopté son style. De sublimes mélodies en spirale que je répétais à l'infini, sans jamais me les approprier. Epigone falot de ce fantôme adoré et abhorré, passé depuis longtemps à autre chose.

Les aspirines n'avaient eu aucun effet immédiat. Vite, un coup d'œil dans le miroir : gueule allongée et teint bilieux. Hum..., je ressemblais à mon sax ! L'horloge marquait 8h20. Pas le temps de prendre une douche. Dans dix minutes, je gloserai sur les Poilus de la Grande Guerre devant un parterre de pacifistes imberbes à demi ensommeillés. Alors que j'empoignais ma veste, pliée sur le dossier de la chaise, je vis que Lola avait inscrit un petit mot sur l'ardoise, au-dessus du frigo :

« Nouvelle chose : achète une bouteille de Pomerol pour ton père et une boîte d'aspirine... pour ta mère ! (sic). Tendrement. Lola. »

Je souris en pensant aux déferlements logorrhéiques qui m'attendaient. Dire que ma mère est corse ! À croire qu'elle est investie d'une mission : représenter ses petites frangines insulaires, habituellement peu caquetantes, et parler en leur nom. À toutes. Cette évocation, ajoutée à mon état fébrile, me remua les tripes. Ainsi allait ma vie : Lola, mes parents, les cours d'Histoire, le jazz... Rien de très excitant, mais cet équilibre me permettait de contrôler mes émotions. Je vivais désormais retranché dans une résignation sereine. Mes espoirs adolescents de devenir virtuose du sax étaient enterrés...

à suivre...

LES ALLUMÉS

DU JAZZ

"LES ACTUALITÉS"
UN DOUBLE ALBUM
COMPILATION D'INÉDITS
SORTIE JANVIER 2006



www.allumesdujazz.com

128 rue du Bourg 66 72000 Le Mans - Tél : 02 43 28 31 30